

La variation linguistique des locutions dans lesquelles apparaît le mot « tête » au Canada : effets principaux et effets d'interaction de certains facteurs sur l'usage de ces locutions

Par : Valérie Gauthier-Fortin

Doctorante en sciences humaines et interdisciplinarité, Université Laurentienne

L'étude de la variation en français au Canada – qu'elle soit diatopique (Lamiroy et coll., 2010), diastratique (Gadet, 2007) ou chronolectale (Bigot, 2016), entre autres – permet de distinguer les locuteurs d'un groupe de ceux d'un autre groupe par leur usage de mots particuliers ou de certaines locutions. Ainsi, en dehors des frontières d'un certain groupe, une locution – c'est-à-dire un phrasème lexical non compositionnel (Mel'čuk, 2011) – peut être incompréhensible au point où son usage peut compromettre l'efficacité de la transmission d'un message (Liu, 2008). Puisque la langue française foisonne de locutions, nous avons ciblé les locutions dans lesquelles apparaît le mot « tête », dans le cadre de notre étude, comme « avoir la tête dans les nuages ».

Les données collectées et utilisées dans le cadre de notre communication s'inscrivent dans un travail antérieur (Gauthier, 2019) dont l'objectif était de mieux appréhender les différents types de variation linguistique qui se manifestent dans l'usage de locutions contenant le mot « tête » au Canada – en Ontario, au Québec et dans les provinces de l'Atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador) –, en France et au Burkina Faso.

Notre communication a un double objectif. Le premier propose de pousser la réflexion exclusivement sur les lieux d'enquête du Canada, pour ainsi observer les particularités canadiennes (Hien et Reguigui, 2019), et le deuxième, d'étendre quelques analyses en y faisant intervenir des variables intermédiaires, et ce, afin d'ajouter de la robustesse aux résultats initiaux qui n'ont tenu compte d'un seul facteur à la fois. Nous nous intéressons ainsi aux facteurs qui influencent l'usage des locutions à l'intérieur de groupes qui se distinguent les uns des autres par leur région géographique en sol canadien, par leur niveau d'instruction et par leur âge. Ces facteurs influencent-ils l'usage des locutions indépendamment l'un de l'autre? Y a-t-il des liens dans les analyses bivariées? Est-il possible d'examiner des effets d'interaction entre deux facteurs?

À la lumière des résultats de notre échantillon, l'effet d'un facteur sur la moyenne de l'usage des locutions ne dépend pas de l'effet d'un autre facteur (et inversement). Nos conclusions démontrent que :

- la moyenne de l'usage des locutions est plus élevée chez les populations en situation majoritaire francophone (moyenne du Québec = 53,52), tandis qu'elle est plus faible chez les populations en situation minoritaire francophone (moyennes respectives de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique = 33,63 et 37,82). Ainsi, on peut en déduire que la place qu'occupe la langue française dans une région est déterminante dans l'usage des locutions de cette langue.
- la moyenne de l'usage des locutions tend à s'accroître graduellement avec le niveau d'instruction des participants. La moyenne des individus pour lesquels le primaire ou le secondaire est le niveau d'instruction le plus élevé qu'ils aient atteint est de 25,96, tandis que celle des individus qui ont terminé des études supérieures est de 48,37.

- la moyenne de l'usage des locutions tend à s'accroître avec l'augmentation de l'âge, la moyenne des individus âgés de 18 et 35 ans étant de 28,40, et celle des individus âgés de plus de 55 ans s'élevant à 50,58.

Cette communication pourra apporter une contribution empirique aux recherches dans le domaine de la variation linguistique des locutions de langue française au Canada.

Bibliographie

Bigot, Davy. 2016. « Identité et variation linguistique : les données de Casselman (Ontario) ». *Revue du Nouvel-Ontario*, n° 41: 233-72.

Gadet, Françoise. 2007. « La variation sociale en français ». Nouvelle édition revue et Augmentée. *Essentiel français*. Paris: Ophrys.

Gauthier, Valérie. 2019. « Les variations linguistiques à l'intérieur des locutions contenant le mot "tête". Mémoire de maîtrise, Sudbury (Ontario): Université Laurentienne.

Hien, Amélie, et Ali Reguigui. 2019. « Sémantique des locutions anatomiques dans les canadianismes ». Dans *Langues en contexte = Languages in context*, 22:219-46. Sudbury, Ontario, Canada: Série monographique en sciences humaines, Université Laurentienne.

Lamiroy, Béatrice, Jean-René Klein, Jacques Labelle, Christian Leclère, Annie Meunier, et Corinne Rossari. 2010. « Les expressions verbales figées de la francophonie : Belgique, France, Québec, Suisse ». Paris: Ophrys.

Liu, Dilin. 2008. « Idioms : description, comprehension, acquisition, and pedagogy ». *ESL & applied linguistics professional series*. New York: Routledge.

Mel'čuk, Igor. 2011. « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... ». *Observatoire de linguistique Sens-Texte*, Université de Montréal, 1-16.